



Marcel DAYNÉ

Président du syndicat général des Cuirs et Peaux de France, Vice-Président du Conseil International des Tanneurs.

Lectures. — Aime la littérature (beaucoup la littérature anglaise) et s'intéresse particulièrement aux questions économiques; chaque matin lit une revue de presse faite par un spécialiste.

Loisirs. — La chasse en Sologne, la pêche en Bretagne.

Une  11 CV Citroën après avoir eu beaucoup de voitures de sport. A été victime, naguère, d'un sérieux accident provoqué par un ivrogne. Ne fait plus jamais de vitesse.

Un homme d'action tempéré par la réflexion et par l'expérience: « un pêcheur à la ligne est obligatoirement un homme calme et patient. »

Né à Paris le 6 juin 1901. Taille moyenne, trapu, une physionomie ronde et aimable. Père, Parisien, tanneur à Aumale (Seine-Inférieure). Mère, Parisienne.

Études. — Faites à Condorcet y compris mathématiques supérieures. Est mobilisé dans l'aviation, puis envoyé en 1919 à titre de scientifique dans le Service météorologique militaire (en liaison directe avec l'aviation). Reprend alors en Sorbonne ses études interrompues par la guerre. Y fait des certificats de physique et chimie et deux années de droit. Puis il rentre dans l'industrie et devient tanneur aux côtés de son père. Avec son frère, il est aujourd'hui gérant de cette tannerie.

Marié à Renée Dubois; un fils François 23 ans, marié (une fille).

Sa préoccupation dominante. — Les questions inhérentes à sa profession et à son industrie. Voudrait relancer l'économie de ce métier (pas facile); 100 tanneries sur 600 ont fermé leurs portes en 1952.

Voyages. — Nombreux, a parcouru le monde entier (Proche-Orient, Asie, les deux Amériques, l'Afrique du Sud) pour assister à des congrès internationaux et pour la défense des intérêts professionnels. Regrette de survoler tous ces pays et de n'avoir jamais le temps de les visiter.